

## Messe du lundi 1<sup>er</sup> avril 2019

Lundi de la 4<sup>e</sup> semaine de Carême

→ Le « Oui » du 1<sup>er</sup> verset du passage retenu par la liturgie donne envie de voir les versets avant ; on trouvera donc là tout le chapitre 65 du Livre d'Isaïe [Entre crochets, les versets ajoutés]

### Première lecture (Is 65, 17-21)

« On n'y entendra plus de pleurs ni de cris »

[<sup>1</sup> Je me suis laissé approcher par qui ne me demandait rien, je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas.

J'ai dit : « Me voici ! Me voici ! »

à une nation qui n'invoquait pas mon Nom.

<sup>02</sup> J'ai tendu les mains, tout le jour,

vers un peuple rebelle, vers ceux qui suivent le mauvais chemin, entraînés par leurs pensées.

<sup>03</sup> Ce peuple m'offense, ouvertement, sans cesse :

ils sacrifient dans les jardins, brûlent de l'encens sur des briques,

<sup>04</sup> ils habitent dans les tombeaux,

passent la nuit dans des cachettes,

ils mangent de la viande de porc, avec des sauces impures dans leurs plats ;

<sup>05</sup> ils disent : « Retire-toi ! Ne m'approche pas, je suis trop saint pour toi ! »

Cela fait monter en moi une fumée de colère, un feu qui brûle à longueur de jour.

<sup>06</sup> Voilà, c'est écrit devant moi : je ne me tairai pas sans avoir réglé leur compte, tout leur compte,

<sup>07</sup> le prix de leurs fautes et des fautes de leurs pères, toutes ensemble – dit le Seigneur ;

ils ont fait brûler l'encens sur les montagnes, ils m'ont outragé sur les collines. Je mesurerai leur salaire, tout leur salaire, à leurs actions passées.

<sup>08</sup> Ainsi parle le Seigneur : Quand on trouve du jus dans une grappe, on dit : « Ne la détruisez pas, car elle contient une bénédiction. »

Ainsi ferai-je à cause de mes serviteurs, afin de ne pas tout détruire.

<sup>09</sup> Je ferai sortir de Jacob une descendance,

et de Juda quelqu'un qui possédera mes montagnes ;

mes élus les posséderont, mes serviteurs y demeureront.

<sup>10</sup> Le Sarone deviendra pacage de brebis, et le Val d'Akor un parc pour les bœufs, en faveur de mon peuple qui m'aura cherché.

<sup>11</sup> Mais vous, qui abandonnez le Seigneur,

qui oubliez ma montagne sainte,

qui dressez une table pour le dieu Gad et remplissez une coupe de libation pour Meni,

<sup>12</sup> je vous destine à l'épée ; tous, vous plierez le genou pour être abattus !

Car j'ai appelé, et vous n'avez pas répondu, j'ai parlé, et vous n'avez pas écouté ; vous avez fait ce qui est mal à mes yeux, et vous avez choisi ce qui me déplaît.

<sup>13</sup> C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici : mes serviteurs mangeront ;

vous, vous aurez faim ; mes serviteurs boiront ; vous, vous aurez soif.

Voici : mes serviteurs seront pleins d'allégresse ; vous, vous serez pleins de honte.

<sup>14</sup> mes serviteurs crieront de joie, le cœur en fête ;

vous, vous pousserez des cris dans la douleur de votre cœur, vous hurlerez, l'esprit brisé !

→ On le comprend assez vite, Celui qui parle, c'est Dieu Lui-même via Son prophète

→ Dieu vient parfois à moi même quand je ne Le cherche pas, ne Lui demande rien

→ Il tend Ses mains ver moi pour que je les saisisse pour me remettre debout

→ Certes, ces méfaits vus de notre Dieu nous échappent grandement aujourd'hui...

→ Je retiens les mots forts : sacrifice/jardin, tombeaux, cachette, porc, "trop saint" !

→ En résumé : on reste caché dans la mort plutôt que dans la lumière, la Vie du Seigneur

→ Tant qu'on ne sollicite pas la miséricorde du Sauveur, on rencontre la rigueur du Juge

→ Le seul sacrifice accepté est tourné vers le Seigneur, pas vers une terre "défiée"

→ Toutefois, au milieu de ce peuple rebelle, il y a de loyaux serviteurs du Seigneur...

→ ...Qui va tout faire pour faire émerger le peuple fidèle à qui Il donnera Sa grâce !

→ 2 méfaits qui déplaisent profondément à notre Dieu : ne pas L'écouter, faire le mal

→ À moi de choisir entre la honte et l'allégresse, entre la douleur seul et la fête avec Lui

<sup>15</sup> Pour mes élus, votre nom servira de malédiction :  
« Qu'il te fasse mourir comme un tel, le Seigneur Dieu ! »  
– Mais à Ses serviteurs Dieu donnera un autre nom.

→ On ne se bénit pas soi-même, seul le Seigneur peut bénir (et guérir, et sauver)

<sup>16</sup> Quiconque voudra se bénir lui-même dans le pays se bénira par le Dieu fidèle, et quiconque, dans le pays, fera un serment le fera par le Dieu fidèle.  
Car la détresse passée sera oubliée, elle aura disparu à mes yeux.]

<sup>17</sup> Oui, voici : je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle, on ne se souviendra plus du passé, il ne reviendra plus à l'esprit.

→ Choisissons plutôt la Vie, choisissons la joie, et surtout la vie et la joie avec Lui !

<sup>18</sup> Soyez plutôt dans la joie, exultez sans fin pour ce que je crée.

Car je vais recréer Jérusalem, pour qu'elle soit exultation, et que son peuple devienne joie.

<sup>19</sup> J'exulterai en Jérusalem, je trouverai ma joie dans mon peuple.

On n'y entendra plus de pleurs ni de cris.

<sup>20</sup> Là, plus de nourrisson emporté en quelques jours, ni d'homme qui ne parvienne au bout de sa vieillesse ; le plus jeune mourra centenaire, ne pas atteindre cent ans sera malédiction.

<sup>21</sup> On bâtira des maisons, on y habitera ; on plantera des vignes, on mangera leurs fruits.

<sup>22</sup> On ne bâtira pas pour qu'un autre habite, on ne plantera pas pour qu'un autre mange ; car les jours de mon peuple seront comme les jours d'un arbre, et mes élus jouiront des ouvrages de leurs mains.

<sup>23</sup> Ils ne se fatigueront pas pour rien, ils n'enfanteront plus pour l'épouvante, car ils sont la descendance des bénis du Seigneur, eux et leur postérité.

→ Il nous voit mais pour nous aimer, ne nous cachons pas de Lui, ouvrons-nous à Lui !

<sup>24</sup> Alors, avant qu'ils n'appellent, moi, je répondrai ; ils parleront encore que moi, je les aurai entendus.

<sup>25</sup> Le loup et l'agneau auront même pâture, le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage ; le serpent, lui, se nourrira de poussière.

Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte, – dit le Seigneur.]

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 29 (30), 2a.3-4, 5-6, 9.12a.13cd  
*R/ Je t'exalte, Seigneur : Tu m'as relevé*

Je t'exalte, Seigneur : Tu m'as relevé quand j'ai crié vers Toi, Seigneur.  
Seigneur, Tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais à la fosse.

→ J'ai envie de pleurer ? de crier ? Or Il me dit « pleure, crie, mais vers moi, ton Dieu »

Fêtez le Seigneur, vous, Ses fidèles, rendez grâce en rappelant Son Nom très saint.  
Sa colère ne dure qu'un instant, Sa bonté, toute la vie ; avec le soir, viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie.

→ Si, tournées vers Lui, les larmes du soir deviennent joie au matin, c'est par Son action

Et j'ai crié vers Toi, Seigneur, j'ai supplié mon Dieu.  
Tu as changé mon deuil en une danse.  
Que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je Te rende grâce !

→ Car la nuit avec Lui ne fait pas que porter conseil : là je peux accueillir Son secours

Acclamation (cf. Amos 5, 14)

Cherchez le bien, non le mal, afin de vivre. Ainsi le Seigneur sera avec vous.  
Ta parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.

→ « Deux jours après » : ce 1<sup>er</sup> verset du passage retenu par la liturgie donne envie de voir les versets avant, or on trouve là des versets assez peu connus de l'évangile selon St Jean [Entre crochets, les versets ajoutés]

**Évangile** (Jn 4, 43-54)

« Va, ton fils est vivant »

→ Jésus, quittant le bord du Jourdain pour la Galilée devait traverser la Samarie, et là...

[<sup>28</sup>La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens :

<sup>29</sup>« Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »

<sup>30</sup>Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers Lui.

→ Là Jésus a ce long dialogue très connu avec celle qu'on appelle « la Samaritaine »...

<sup>31</sup>Entre-temps, les disciples L'appelaient : « Rabbi, viens manger. »

<sup>32</sup>Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. »

<sup>33</sup>Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? »

→ Les disciples interrompent ce dialogue, et Jésus va alors les enseigner sur Sa nourriture

<sup>34</sup>Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir Son œuvre. »

<sup>35</sup>Ne dites-vous pas : « Encore quatre mois et ce sera la moisson » ? Et moi, je vous dis :

Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson.

Dès maintenant, <sup>36</sup>le moissonneur reçoit son salaire :

il récolte du fruit pour la vie éternelle,

si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur.

→ Accomplir l'œuvre de Dieu vaut plus que la nourriture de la terre : cela est vie, et joie !

<sup>37</sup>Il est bien vrai, le dicton : « L'un sème, l'autre moissonne. » <sup>38</sup>Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

→ Et sur ce, Jésus décide de rester chez ces Samaritains, et en 2 jours, ils croient en Lui

<sup>39</sup>Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus,

à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage :

« Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » <sup>40</sup>Lorsqu'ils arrivèrent auprès de Lui, ils L'invitèrent à demeurer chez eux.

Il y demeura deux jours. <sup>41</sup>Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à Lui,

<sup>42</sup>et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons :

nous-mêmes, nous L'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment Lui le Sauveur du monde. » ]

<sup>43</sup>Deux jours après, Jésus partit de là pour la Galilée. <sup>44</sup> – Lui-même avait témoigné

qu'un prophète n'est pas considéré dans son propre pays. <sup>45</sup>Il arriva donc en Galilée ;

les Galiléens Lui firent bon accueil, car ils avaient vu tout ce qu'Il avait fait à Jérusalem

pendant la fête de la Pâque, puisqu'ils étaient allés eux aussi à cette fête.

<sup>46</sup>Ainsi donc Jésus revint à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin.

→ Jésus désire une foi qui se nourrit de la fidélité à la volonté du Seigneur...

Or, il y avait un fonctionnaire royal, dont le fils était malade à Capharnaüm.

<sup>47</sup>Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il alla Le trouver ;

il Lui demandait de descendre à Capharnaüm pour guérir son fils qui était mourant.

<sup>48</sup>Jésus lui dit : « Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez donc pas ! »

<sup>49</sup>Le fonctionnaire royal lui dit : « Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure ! »

<sup>50</sup>Jésus lui répond : « Va, ton fils est vivant. »

→ ...Et non pas de "signes et prodiges" redemandés dès lors qu'on peine à croire !

L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il partit.

<sup>51</sup>Pendant qu'il descendait, ses serviteurs arrivèrent à sa rencontre et lui dirent

que son enfant était vivant. <sup>52</sup>Il voulut savoir à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent :

« C'est hier, à la septième heure, (au début de l'après-midi), que la fièvre l'a quitté. »

<sup>53</sup>Le père se rendit compte que c'était justement l'heure où Jésus lui avait dit : « Ton fils est vivant. »

Alors il crut, lui, ainsi que tous les gens de sa maison.

<sup>54</sup>Tel fut le second signe que Jésus accomplit lorsqu'il revint de Judée en Galilée.

→ La Foi, nous en avons grand besoin, alors désirons-la, et demandons-là avec force !

– Acclamons la Parole de Dieu.

« Ton fils est vivant »

« Si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour être le Seigneur des morts et des vivants » (Rm 14,9). Mais « Dieu n'est pas le Dieu des morts, il est le Dieu des vivants » (Lc 20,38). Donc, puisque ce Seigneur des morts est vivant, les morts ne sont plus des morts mais des vivants : la vie règne en eux, pour qu'ils vivent sans plus craindre la mort. De même que « le Christ, ressuscité des morts, ne meurt plus » (Rm 6,9), de même, relevés et libérés de leur état périssable, ils ne verront plus la mort. Ils participeront à la résurrection du Christ, comme lui-même a pris part à notre mort. En effet, le Christ n'est descendu sur terre que pour « broyer les portes de bronze et briser les verrous de fer » (Ps 106,16) qui étaient fermés depuis toujours, et pour arracher notre vie de son état périssable et nous attirer vers Lui, nous appelant de l'esclavage à la liberté.

Si ce plan de salut n'est pas encore accompli, car les hommes meurent encore et leurs corps se dissolvent dans la tombe, que ce ne soit nullement un obstacle pour la foi. Car dès maintenant nous avons reçu les arrhes de tous les biens qui nous sont promis, en la personne de Celui qui est notre premier né : par Lui nous sommes montés au plus haut des cieux. En effet, nous siégeons auprès de Celui qui nous a emportés avec Lui dans les hauteurs, comme saint Paul le dit : « Avec lui, Dieu nous a ressuscités et nous a fait asseoir dans les cieux avec le Christ » (Ep 2,6).

### **Méditation de La Croix**

*Michel Bertrand*

À la question « qu'est-ce que la foi ? », ce texte apporte des éléments de réponse essentiels. D'abord la foi c'est faire confiance. Les deux mots ont d'ailleurs, étymologiquement, même racine. Croire en Dieu, c'est se fier à Lui et à sa Parole. C'est se confier à Lui.

C'est Lui confier ses joies et ses souffrances, comme le fait cet officier dont le fils est malade. Au départ, pourtant, Jésus semble ne pas vouloir accéder à sa demande. Alors, comme s'il n'avait pas entendu la réponse du Christ, le père insiste. Rien ne peut ébranler sa confiance. Il ne pose aucune question, ne réclame aucune preuve : il croit Jésus sur parole, comme il croira aussi à la parole des serviteurs : « Ton fils vit. »

Ainsi, la foi n'est pas l'adhésion à un savoir sur Dieu, ni l'évidence d'une vérité objectivable, c'est l'expérience d'une rencontre. C'est pourquoi la foi est intransmissible, car personne ne peut vivre la rencontre avec Dieu à la place d'un autre. Par contre, chacun est appelé à dire ce que cet événement a changé dans sa vie. Comme le père qui amène « toute sa maisonnée » à croire, comme les serviteurs qui attestent de la guérison promise par le Christ.

Telle est la vocation du chrétien, témoigner de cette confiance imprenable, particulièrement quand elle est en crise, dans les familles, les écoles, les Églises, la société... Malgré les blessures de l'existence, vivre dans la confiance, restaurer la confiance, faire confiance, en regardant vers Celui qui jusqu'à la Croix a tenu parole.